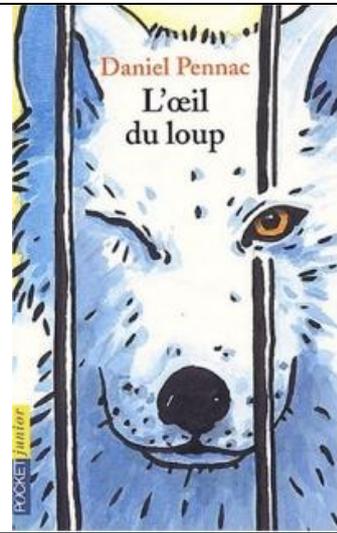


A distribuer le jour même de la séance (début de séance)

Pour les Oreilles

Il n'y a que ce garçon.
Et ce loup au pelage bleu.
« Tu veux me regarder ? D'accord ! Moi aussi, je vais te regarder ! On verra bien... »
Mais quelque chose gêne le loup. Un détail stupide. Il n'a qu'un œil et le garçon en a deux.
Du coup, le loup ne sait pas dans quel œil du garçon planter son propre regard. Il hésite.



Pour les Bouches

L'œil du loup

A distribuer avant pour la préparation à la lecture

Le lendemain, comme les autres jours, le garçon est là. Il est même là plus que jamais, tout seul devant l'enclos, dans le jardin zoologique absolument désert.

- Oh, non !... gémit le loup.

Eh si !

Le loup se sent maintenant très fatigué. A croire que le regard de ce garçon pèse une tonne.

« D'accord », pense le loup.

« D'accord ! »

« Tu l'auras voulu ! »

Et, brusquement, il s'arrête de marcher. Il s'assied bien droit, juste en face du garçon. Et lui aussi se met à le regarder. Il ne lui fait pas le coup du regard qui vous passe au travers, non. Le vrai regard, le regard *planté* !

Ca y est. Ils sont face à face, maintenant.

Et ça dure.

Pas un visiteur, dans le jardin zoologique. Les vétérinaires ne sont pas encore arrivés. Les lions ne sont pas sortis de leur tanière. Les oiseaux dorment dans leurs plumes. Jour de relâche pour tout le monde. Même les singes ont renoncé à faire les guignols. Ils pendent aux branches comme des chauves-souris endormies.

Il n'y a que ce garçon.

Et ce loup au pelage bleu.

« Tu veux me regarder ? D'accord ! Moi aussi, je vais te regarder ! On verra bien... »

Mais quelque chose gêne le loup. Un détail stupide. Il n'a qu'un œil et le garçon en a deux. Du coup, le loup ne sait pas dans quel œil du garçon planter son propre regard. Il hésite. Son œil unique saute : droite-gauche, gauche-droite. Les yeux du garçon, eux, ne bronchent pas. Pas un battement de cils. Le loup est affreusement mal à l'aise. Pour rien au monde, il ne détournerait la tête. Pas question de se remettre à marcher. Résultat, son œil s'affole de plus en plus. Et bientôt, à travers la cicatrice de son œil mort, apparaît une larme. Ce n'est pas du chagrin, c'est de l'impuissance, et de la colère. Alors le garçon fait une chose bizarre. Qui calme le loup, qui le met en confiance. Le garçon ferme un œil.

Et les voilà maintenant qui se regardent, œil dans l'œil, dans le jardin zoologique désert et silencieux, avec tout le temps devant eux.

L'œil du loup, Daniel Pennac, Pocket Junior